

Alain Jacquart, un engagement de quarante ans dans l'expertise philatélique

Récemment honoré d'une médaille décernée par la Ville de Paris, Alain Jacquart, expert en philatélie, nous a montré lors de la cérémonie à la mairie du 9^e arrondissement, la petite annonce parue en 1978 à l'origine de sa vocation. L'occasion de revenir sur quarante ans de carrière passés à traquer des faux et à certifier des pièces authentiques.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



Alain Jacquart, lors de la remise de sa médaille de la Ville de Paris, avec François Farcigny, à l'origine de cette demande, et Delphine Bürkli, maire du 9^e, qui la lui a décernée.

Dans quelles circonstances avez-vous découvert la collection de timbres ? C'était dans mon enfance, à Reims. Mon frère aîné était philatéliste. Mon père était chef de bureau de la maison de champagne Canard-Duchêne. Victor Canard, son directeur, connu pour avoir été le président du Stade de Reims, était un grand philatéliste et il avait l'habitude de m'offrir des timbres à Noël. Par ailleurs, mon père me mettait de côté des enveloppes affranchies en provenance du monde entier qu'il récupérait au travail. J'étais tout gamin quand j'ai commencé. Je devais avoir une dizaine d'années.

En juin 1978, vous lisez dans *Le Monde des Philatélistes* une petite annonce qui a totalement bouleversé le cours de votre vie, à propos d'un collègue international d'experts philatéliques en recherche de « disciples » (voir photo ci-après)... Que faisiez-vous à ce moment-là ? Je venais de passer mon DUT de mesures physico-chimiques mais je m'étais surtout illustré dans des compétitions philatéliques internationales jeunesse, notamment par un 2^e Grand Prix à JuvaRouen, en 1976, puis, par le Grand Prix à Juphilex '77, à Berne, en Suisse. Quelques années plus tard, à Bordeaux, en 1984, j'allais également obtenir le Grand Prix du Championnat de France Adultes, alors que j'avais seulement vingt-neuf ans. À ce jour, il semblerait que personne d'autre n'ait réussi à le décrocher à un plus jeune âge !

Quelles étaient vos spécialités ? La marcophilie et l'histoire postale. Cela a joué en ma faveur quand je me suis présenté chez Roger Calves, rue Drouot ; il a vu que je connaissais très bien les oblitérations et les lettres anciennes et il m'a vraiment bien reçu. Enfin, je n'étais pas totalement un inconnu pour lui car j'étais venu lui faire signer des timbres à plusieurs reprises. Au tout début, je travaillais à ses côtés un jour ou deux par semaine, avant d'être à temps plein.

Toutes les personnes qui figuraient sur l'annonce décisive sont renommées auprès des collectionneurs aujourd'hui mais, à l'époque, étaient-elles déjà toutes réputées ? Oui, absolument, l'un d'entre eux, l'Italien Renato Mondolfo, a même eu droit à un timbre à son effigie, il y a quelques années, à l'occasion d'une Journée de la Philatélie dans son pays (NDLR : Italie, YT 2146, émis en 1995). Charles Isaac était établi à Marseille et il venait souvent à Paris. André Marchand tenait une boutique – qui n'existe plus – dans le passage des Princes ; il avait rédigé en grande partie *L'Encyclopédie des Timbres-poste de France* de l'Académie de Philatélie et un ouvrage sur la Guadeloupe. Il y avait aussi Vincent Pothion (NDLR : spécialisé en marcophilie), Jacques Robineau (père), Jean Silhombra, grand spécialiste de la poste aérienne, et quelques autres. Ils sont malheureusement tous décédés sauf Bernard Behr – NDLR : dont la maison est dirigée par son fils Pascal Behr, lire *L'Écho* n° 1924.

Qu'avez-vous appris au côté de Roger Calves pendant vos premières années professionnelles ? À expertiser les timbres et leurs surcharges, à repérer ceux qui étaient réparés, ainsi que les marques postales truquées sur les lettres ou les oblitérations fausses... On voyait passer énormément de choses.

Quelle est la pièce la plus chère que vous ayez eue entre les mains au cours de votre carrière ? Celle de l'île Maurice vendue aux enchères par David Feldman (NDLR : en 1993, cette lettre affranchie des *Post Office* de l'île Maurice YT 1 et 2 était détenue à l'époque par un Japonais, voir interview de Gaël Caron dans *L'Écho* n° 1923). Nous avions même fait l'expertise gracieusement, à l'époque, pour la simple publicité, car c'est la lettre la plus chère du monde. Et c'est moi qui ai apposé la signature au verso du pli.

DU NOUVEAU DANS L'EXPERTISE PHILATÉLIQUE

Pour répondre aux besoins accrus créés par le développement du marché philatélique, et préparer l'avenir dans le domaine si important pour les collectionneurs, divers experts, français et étrangers, ont décidé de créer un :

COLLÈGE INTERNATIONAL D'EXPERTS PHILATÉLIQUES

constitué des personnalités suivantes qui font autorité dans les diverses spécialités de la philatélie :

Jean ADAM - Bernard BEHR - Roger CALVES - Charles ISAAC - André MARCHAND - Renato MONDOLFO - Paul MORGOUILLIS - Vicent POTHION - Jacques-P. ROBINEAU - Jean SILOMERA - Alan VON DER WEID.

pour la plupart membres de l'Association Internationale des Experts en Philatélie.

Chacun d'entre eux mettra dans sa spécialité, ses connaissances à la disposition des collectionneurs et formera des disciples parmi les jeunes philatélistes.

Ce collège fonctionnera dans les nouveaux locaux de M. Roger CALVES, 8, rue Drouot à Paris.

La petite annonce qui a changé la vie d'Alain Jacquart !



Le faux YT 16, récemment dévoilé par Alain Jacquart.

EXPERTISES DE TIMBRES-POSTE ET DOCUMENTS PHILATÉLIQUES

R. CALVES
2, RUE FLECHIER - 75008 PARIS
Expert Adhéral - Breveté
Expert pour l'Administration des Douanes
Expert pour le Musée de la Poste
Membre de l'U.I.P.P.
Membre de l'U.I.P.P.

PARIS, LE 10 Mai 2000

21832

En raison votre expertise du Ce jour, sur place
Ci-dessous mon avis concernant les pièces que vous me soumettez.

PAYS	N° de Catalogue	OBSERVATIONS
France	Yvert	Type Sage, 25c. noir s.rose.
1893	Preo 19	Authentique et signé.

Le montant de cette expertise est de
que je vous prie de me régler par retour.
Avec mes sincères salutations.

Un exemple de faux certificat « signé » Calves.

Pour éviter de se faire tromper par ce genre de papier, une base de données consultable en ligne par tout un chacun a été ouverte en 2015 sur le site internet de la maison Calves (voir ci-après).

En 2016, Alain Jacquart a sorti un livre de 184 pages qui a très bien marché sur **Les marques postales et les oblitérations de La Marne des origines à 1876**, corédigé avec Francis Bouloux et édité par le Club philatélique rémois.



Le timbre avec la fausse surcharge pour l'exposition philatélique du Havre de 1929 découvert par Alain Jacquart. Ce faux a, là encore, un enjeu financier important puisque la cote n'est pas la même pour le timbre simple ou pour celui qui est surchargé !

Et dans vos découvertes plus récentes ? J'ai vu passer une oblitération « 31 décembre 1848 » sur un 20 c noir affranchissant une lettre d'Amiens (NDLR : premier timbre français émis le 1^{er} janvier 1849 !). Il s'en connaissait une ou deux lettres avec cette oblitération (NDLR : la date n'avait pas été mise à jour) mais apposée à côté des timbres, contrairement à celle-ci où le timbre est bien oblitéré du « 31 décembre 1848 ».

Vous êtes, par ailleurs, l'expert attitré de manifestations – les Quatre Jours de Marigny, le Salon philatélique de Sorgues – et l'un des deux experts des ventes sur offres des petits frères des Pauvres, qu'appréciez-vous dans ces événements réguliers ? Les échanges avec les clients comme avec les organisateurs... À Sorgues, c'est particulièrement convivial, j'y ai vu des lettres et des timbres vraiment intéressants. Les fidèles habitués mettent de côté leurs tracas pour me les montrer, d'une année sur l'autre. La Maison Calves est aussi la seule à prendre régulièrement, sur les salons de la CNEP, un stand uniquement dédié à l'expertise.

Avez-vous encore des projets de compétitions philatéliques aujourd'hui ? Non, je n'ai plus trop le temps. La collection que j'ai exposée le plus récemment concerne l'histoire postale des Kerguelen et a décroché trois médailles d'or à l'internationale (à Mâcon, en Allemagne et à MonacoPhil 2015). Sinon, je continue à m'intéresser aux plis accidentés et à la philatélie de Wallis-et-Futuna et de Polynésie. Je suis d'ailleurs le conseiller et l'expert philatélique officiel pour la Polynésie et membre de sa commission philatélique, ainsi que de celle des TAAF.

Après quarante ans de carrière, aspirez-vous à prendre votre retraite ? Doucement mais sûrement... Pour l'instant, je continue car je trouve que l'on se bonifie avec

l'âge. J'ai encore le bonheur de faire des découvertes de faux, comme récemment une surcharge presque parfaite sur le timbre 257A émis pour l'exposition philatélique du Havre de 1929. La typographie de cette fausse surcharge est trop forte mais la différence reste légère. J'ai aussi été heureux de repérer un faux YT 16 neuf, – qui cote fortement –, réalisé à partir d'un essai Napoléon de couleur identique. La modification du cartouche avait pour objet d'en augmenter considérablement le prix.

Qu'est-ce qui vous a mis sur la piste ? Dans ce cas-là, le contexte, car ce timbre se trouvait mêlé à de nombreux autres faux.

En pareille situation, les faussaires sont-ils retrouvés ? Ils sont décédés en général... Des faux de ces qualités-là, plus personne n'est capable d'en faire aujourd'hui. Bien souvent, des noms circulent dans le milieu mais aucun procès ne les a révélés.

Étaient-ils de simples collectionneurs ou des professionnels ? Généralement, plutôt des professionnels... En tout cas, de très bons connaisseurs de la philatélie.

Les collectionneurs vous soumettent-ils peu de timbres récents ? Moins que des classiques mais quelques variétés quand même. Ce que je rencontre beaucoup, actuellement, ce sont des timbres avec fausse gomme. La maison Calves vient même d'identifier une personne qui reproduisait notre signature. Nous avons porté plainte... C'est en attente. Le plus souvent, nous parvenons à régler les choses à l'amiable. Ainsi, la semaine dernière, dans une vente en Allemagne, nous avons repéré cinq faux certificats signés de nos noms ; nous avons appelé les organisateurs et les lots ont été immédiatement retirés. ●

Maison Calves

8 rue Drouot
75009 Paris.
Ouverture
de 14 h 30 à 18 h.
Rens. : 01 45 23 41 83.
Site internet :
www.timbres-
experts.com/